COMMUNIQUÉ DE PRESSE

(les halles)

espace d'art contemporain
rue pierre-péquignat 9
cp211 / ch-2900 porrentruy 2
032 420 84 02
Info@eac-leshalles.ch
www.eac-leshalles.ch

STEFAN BANZ
WE HAVE BEEN IN TRUTH

Nouvelles peintures et la Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art avec une exposition de Sébastien Strahm et Philippe Queloz, EAC (les halles), Porrentruy, du 9 février au 31 mars 2019

Vernissage:
Samedi 9 février 2019 à 18h

Finissage:
Dimanche 31 mars 2019 à 15h

Conférence:
Stefan Banz, « Marcel Duchamp en Suisse », organisée en collaboration avec la Bibliothèque cantonale jurassienne, jeudi 21 février à 18h30 à l'ESPACE RENFER à côté de l'EAC Les Halles

Heures d'ouverture: jeudi 17h–19h, samedi 10h–12h et 13h30–17h30, dimanche 13h30–17h30 | Entrée libre

L'EAC (les halles) bénéficie du soutien de: Office de la culture du canton du Jura, SWISSLOS, Conseil du Jura bernois, Municipalité de Porrentruy, Loterie Romande, Alfred Richterich Stiftung, Fondation Loisirs-Casino, Centre d'Impression Le Pays SA, Brasserie Blanche Pierre, Magik's Informatique Delémont, Hasler + Co SA.

Fondation Nestlé pour l'Art
partenariat

STEFAN BANZ
WE HAVE BEEN IN TRUTH

We Have Been in Truth est la première exposition personnelle de Stefan Banz depuis celle du Centre Pasquart de Bienne en 2006. À cette occasion, l'artiste avait présenté deux installations monumentales et initié une collaboration artistique de dix ans avec sa compagne Caroline Bachmann. Une étape qui était aussi le point départ de ses écrits sur Marcel Duchamp, Aldo Walker, Jeff Wall, Louis Michel Eilshemius et bien d'autres.

Dans l'exposition organisée par Sébastien Strahm, Stefan Banz présente une sélection de ses peintures récentes. Avec trente tableaux petits, moyens et grands, l'artiste formule un langage plastique en rupture avec ses travaux antérieurs. Ses peintures aux couleurs vives sont principalement figuratives. Elles développent et approfondissent ses questionnements artistiques. Sa question fondamentale est de savoir si une nouvelle œuvre originale peut être le fruit d'une reprise. Les thèmes abordés par ses peintures récentes sont les suivants: comment une œuvre peut-elle être à la fois intègre et attractive, sans être réduite à de la séduction pure et simple? Comment une représentation peut-elle garder son mystère et son secret sans rien enlever à son accessibilité et sa familiarité? De quelle façon une image peut-elle se référer à l'histoire de l'art, sans se résumer à une simple annotation?
Dans une époque aussi instable que la nôtre, comment la peinture peut-elle exprimer un engagement politique sans déterminer une vision d'un monde bipolaire partagé entre le bien et le mal, le noir et le blanc, la justice et l'injustice? L'artiste est-il du côté des «gentils» en regard d'une soi-disant vérité? Ou avec plus de hauteur: comment les œuvres d'art suscitent-elles, par une expérience esthétique, des interrogations fondamentales sur l'être et l'existence, sans offrir directement au spectateur une solution préconçue?

Pour Stefan Banz, l'art doit non seulement constituer une stimulation intellectuelle et traiter de questions ontologiques et existentielles. Mais l'art doit aussi être porteur d'une expérience significative liée au phénomène de la vision. Par-delà son attrait visuel, une œuvre d'art est selon lui en mesure de provoquer chez le spectateur un processus cognitif de reconnaissance. Autrement dit, Stefan Banz tente à l'aide d'un procédé de réduction chromatique des sujets, des signes, des symboles et des mots, d'activer le mystère spirituel de la perception visuelle. Il tente de transformer l'expérience décrite en un modèle de connaissance. Lorsque son approche conceptuelle pourrait devenir une stratégie de création, l'artiste choisit de s'en écarter, afin de ne pas trahir la fragilité de la suggestion par un principe routinier. La réflexion théorique ne constitue pas une fin en soi et l'attrait esthétique ne doit pas non plus devenir un élément de style convenu. Il s'agit ici du véritable credo de ses travaux: *We Have Been in Truth* signifie que nous croyons sincèrement avoir quitté la Vérité. Toutefois, il n'existe de vérité absolue ni en art, ni dans le monde en général. Même lorsque nous croyons avoir découvert le lieu de la Vérité, nous sommes aussitôt forcés de l'abandonner. Lorsque nous regardons la peinture sur le carton d'invitation, les sangliers se présentent, menaçants, derrière le panneau de Truth (le sanglier est la figure des armoiries de Porrentruy). Le retour vers une soi-disant vérité présenterait des risques. Mais le futur n'est en réalité rien d'autre que de la spéculation.

En parallèle aux peintures récentes - jamais montrées avant cette exposition -, on pourra découvrir également la Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art – le « plus petit » musée du monde – que Stefan Banz et Caroline Bachmann ont fondé en 2009 à Cully. Stefan Banz y a organisé dans son costume de directeur artistique une cinquantaine d'expositions – de la jeune artiste Zara Idelson (*1987) au fameux artiste conceptuel suisse Aldo Walker (1938–2001) en passant par des personnalités internationales telles que Haegue Yang (*1971) ou Ai Weiwei (*1957).
La KMD sera installée comme une sculpture dans l'EAC (les halles), mais également comme un musée à l'intérieur du musée. Elle se perçoit comme une œuvre d'art totale. À l'intérieur de ses micro-salles féériques, mais qui, vues de l'extérieur, évoquent des espaces gigantesques, Sébastien Strahm et Philippe Queloz, responsables de l'exposition Banz à l'EAC (les halles), ont été invités à concevoir une exposition commune.
Toutes les publications de la KMD seront visibles, depuis les recherches les plus récentes de spécialistes reconnus de Duchamp à l'image de Michael Taylor, Helen Molesworth ou Didier Semin aux propres textes théoriques de Banz.

L'artiste donnera une conférence le 21 février. Il y retracera minutieusement comment, en 1917, Marcel Duchamp a rencontré Louis Michel Eilshemius (1864–1941), peintre américain méconnu aux racines suisses. Comment, en 1946, il a découvert la chute d'eau du Forestay près de Chexbres sur les bords du Lac Léman. Il dira aussi quelle a été l'influence de ces deux rencontres sur la dernière œuvre majeure de Duchamp, *Étant donnés* (1946–1966), aujourd'hui considérée comme l'une des plus significatives du XXe siècle.

Sophie L. Corrège

CURRICULUM VITAE

Stefan Banz travaille en tant qu'artiste, auteur, curateur et éditeur. Il a grandi à Menznau en Suisse. De 1982 à 1991, il a étudié l'histoire de l'art, la littérature allemande et la critique littéraire à l'Université de Zürich. En 1989 il a été co-fondateur de la première Kunsthalle de Lucerne et a été son directeur artistique jusqu'en 1993. Il a ensuite été conseiller artistique d'Iwan Wirth et curateur de la galerie Hauser & Wirth à ses débuts, de juillet 1994 à décembre 1997. En 2005 il a été curateur du Pavillon Suisse lors de la 51e Biennale de Venise. En 2009 il a fondé l'Association Kunsthalle Marcel Duchamp (www.akmd.ch), et a organisé en 2010 la rencontre internationale *Marcel Duchamp et la Chute d'eau du Forestay* à Cully. Depuis il a œuvré comme directeur artistique de la KMD – Kunsthalle Marcel Duchamp | The Forestay Museum of Art, le « plus petit » musée du monde. En 2016, sa publication approfondie *Eilshemius : Peer of Poet-Painters* a reçu le Peter C. Rollins Book Award au Nouveau-Mexique et le Eric Hoffer Book Award dans le New Jersey, celle-ci a également été nominée au prix Jan Michalski de littérature en Suisse.

En tant qu'artiste il a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles dont : Kunstmuseum Luzern; Migros Museum, Zürich; Württembergischer Kunstverein, Stuttgart; OK–Offenes Kulturhaus Oberösterreich, Linz; MAMCO, Genève; Centre d'art Pasquart, Bienne, Suisse; Institut Mathildenhöhe, Darmstadt, Germany; Museum Schloss Moyland, Bedburg-Hau, Allemagne; Nassauischer Kunstverein, Wiesbaden, Allemagne; Galerie Urs Meile, Beijing and Lucerne; and Ars Futura Gallery, Zürich. Première exposition personnelle : *Petiolus*, Galerie Apropos, Lucerne, 1989. En 2000 il a été lauréat du prix Manor ainsi que du prix de la reconnaissance de la ville de Lucerne. De 2004 à 2014 il a travaillé en collaboration avec Caroline Bachmann.

Comme auteur il a écrit, entre autres, des livres et essais à propos de Marcel Duchamp, Louis Michel Eilshemius, Jacques Derrida, Jeff Wall, Aldo Walker, Hans Emmenegger, Joseph Beuys, Fischli|Weiss, Jules Verne, Friedrich Dürrenmatt, Friedrich Glauser, Diego Velázquez, Edouard Manet, Muhammad Ali, Bruce Nauman, et Frank Zappa.

Sélection de publications : *Serendipity*, Zürich, 1990; Kunsthalle Luzern, Lucerne, 1993 ; *Give me a Leonard Cohen Afterworld*, Ostfildern, 1995 ; *Platz der Luftbrücke* (avec Friedrich Kittler, édité par Iwan Wirth), Cologne, 1996 et Nuremberg 2011 ; *Picabia* (co-édité avec Iwan Wirth), Hauser & Wirth, Zürich, et Oktagon, Cologne ; *i built this garden for us*, Zürich, 1999; *a shot away some flowers*, Zürich, 2000 ; *Komplexes System Kunst*, Texte und Interviews, Münster et al., 2001 ; *Hell*, (Roman, édition allemande et édition anglaise), Cologne, 2001 ; *The Muhammad Ali's*, Nuremberg, 2002 ; *Un Cœur simple*, Zürich, 2003 ; *SMS*, Beijing, 2005 ; *Laugh. I Nearly Died*, Nuremberg, 2006 ; *What Duchamp Abandoned for the Waterfall*, Zürich, 2009 (avec Caroline Bachmann) ; *Marcel Duchamp and The Forestay Waterfall* (ed.), Zürich, 2010 ; *Das Wespennest ist eine Kathedrale: Ein Gespräch mit Jean-Christophe Ammann*, Nuremberg, 2011 ; *Marcel Duchamp: 1° la chute d'eau*, Nuremberg, 2012 ; *Aldo Walker : Logotyp. En gardant un œil sur Marcel Duchamp et William Copley*, Nuremberg, 2012 (version allemande), Nuremberg 2015 (version française) ; *La Broyeuse de chocolat*. Kunsthalle Marcel Duchamp at Mathildenhöhe Darmstadt (co-édité avec Caroline Bachmann et Ralf Beil), Nuremberg, 2013 ; *Marcel Duchamp: Pharmacie*, Nuremberg, 2013 ; *Das Schweigen der Junggesellen*, Nuremberg, 2014 (avec Caroline Bachmann) ; *Jeff Wall: Mit dem Auge des Geistes | With the Eye of the Mind*, Nuremberg, 2014 (édition en allemand et en anglais) ; *Eilshemius: Peer of Poet-Painters*, Zürich, 2015 ; *Louis Michel Eilshemius und sein Einfluss auf Marcel Duchamp*, Vienne, 2016 ; *One Rock Upon Another*, Essais sur Marcel Duchamp, Jules Verne, Joseph Beuys, Max Bill, Fischli| Weiss, et Ai Weiwei, Vienne, 2018 ; *Louis Michel Eilshemius: Six Musical Moods* (ed.), Vienne, 2018.

Il a été éditeur notamment de *Marcel Duchamp: Étant donnés* par Jeff Wall, Nuremberg 2013; *Duchamp: The Paradigm of the Cartoon* par Didier Semin, Nuremberg, 2015; *Duchamp: By Hand, Even* par Helen Molesworth, Vienne, 2017; et *Percy Rainford: Duchamp's "Invisible" Photographer* par Michael R. Taylor, Vienne, 2018.

Il a été curateur de nombreuses expositions dont celles de Heimo Zobernig, Larry Clark, Haegue Yang, Ai Weiwei, Gianni Motti, Jacques Derrida, Harald Szeemann, Francis Picabia, Aldo Walker et Ugo Rondinone.

Œuvres dans les collections publiques : Philadelphia Museum of Art; Kunsthaus Zürich; Migros Museum, Zürich ; Kunstmuseum Wolfsburg ; Kunstmuseum Liechtenstein, Vaduz ; Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO), Genève ; Kunstmuseum Luzern ; Fotostiftung Schweiz, Winterthur ; Fotomuseum Winterthur ; Centre d'art Pasquart, Bienne ; Musée Jenisch, Vevey ; Musée cantonal des Beaux-arts, Lausanne ; Bundesamt für Kultur, Bern ; Nidwaldner Museum, Stans, Suisse ; Flick Collection, Hamburger Bahnhof, Berlin ; Württembergischer Kunstverein, Stuttgart ; FRAC Pays de la Loire, Carquefou ; Neuer Berliner Kunstverein, Berlin ; Stadt Luzern ; Kanton Luzern. Collections privées : Hauser & Wirth Collection, Henau, Suisse ; Burger Collection, Hong Kong ; Peter Nobel Collection, Zürich ; Philippe Nordmann (MANOR), Genève ; Edition 5, Erstfeld, Suisse ; Marlis et Fritz Ammann, Frauenfeld, Suisse ; Cristina Bechtler, Richterswil, Suisse ; Patrick Frey, Zürich ; ROCHE, Rotkreuz, Suisse ; Credit Suisse, Lucerne ; UBS, Zürich ; Bank Julius Bär, Zürich.

Stefan Banz vit et travaille à Cully, Suisse et à Berlin, Allemagne. Website : www.banz.tv